

Montchevrier : L'église Saint Martial et la place de l'église

L'église Saint Martial date du XIII^{ème} siècle. Elle se compose d'une nef unique et d'un chœur à chevet plat, lui même flanqué de deux chapelles latérales qui datent sans doute du XV^{ème} siècle. Elle a été restaurée sous le ministère de l'abbé Hugault, curé de 1880 à 1907. Plusieurs prêtres ont été enterrés dans l'église, de même que des membres de familles nobles ou bourgeoises. Dans les années quatre-vingt, des dalles en béton ont malheureusement été coulées de part et d'autre de l'allée centrale et ont probablement recouvert certaines dalles de tombes.

La cloche a été fondue le 16 mai 1784. Elle pèse 1 200 livres. Elle a été baptisée le 11 juillet de la même année. Le parrain était messire Louis Jean Gayant seigneur de Bois Bertrand qui était représenté par son fermier Louis Vergne.

L'église de Monchevrier est principalement dotée dans la nef de vitraux à losanges. Celui situé au dessus de l'autel représente Saint Martial, premier évêque du Limousin, vitré par Lobin en 1877. Dans les deux chapelles latérales on trouve deux verrières datant de 1903 : une comportant dans sa partie centrale un quadrilobe dans lequel est figuré saint Dominique recevant le Rosaire des mains de la Vierge à l'Enfant et une verrière ornementale qui présente un décor de grisaille rehaussé de figures géométriques multicolores.



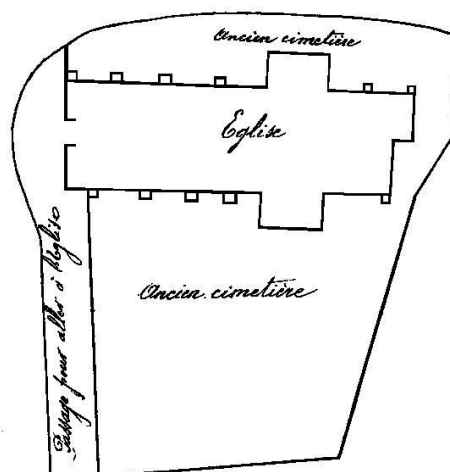
Liste des curés ayant officié à Montchevrier

- Curé Girardin 1688-1716 (70 ans). Il est enterré dans l'église contre le mur du côté de la porte de la sacristie

- Curé François Cillet 1716-1742 (42 ans). Il est enterré dans le chœur de l'église
- Curé Labrugière 1742-1770
- Curé Claude Gabriel Lasnier 1770-1791. Il a été prêtre réfractaire pendant la révolution
- Curé De la Seiglière 1791-1795. Prêtre assermenté pendant la révolution
- Curé Claude Gabriel Lasnier 1802-1814. Il est revenu après le Concordat
- L'abbé Pépin?-1854
- L'abbé Lelièvre 1866-1869
- Curé Joseph Lelot 1869-1880 (50 ans)
- Curé Hugault 1880-1907. Il a organisé la restauration de l'église
- Curé Charles Blain 1907-1936. Il est l'auteur de l'almanach paroissial de 1913.
- Curé Léotet 1936-1950
- Curé Louis Guilbaud 1950-1961 (79 ans). Il assurait aussi les messes de La Buxerette et se déplaçait en Quatre chevaux Renault.
- Curé François Pauron 1961-1971. Il assurait aussi les messes de Lourdoueix, La Buxerette et se déplaçait en Mobylette.

La place de l'Eglise actuelle était autrefois close au sud par les bâtiments, à l'est par le jardin de Justine Dagois et à l'ouest par le jardin de René Dorangeon (qui possédait la maison des peupliers). Le seul accès était la ruelle située près du restaurant. A partir des années cinquante, la place était le terrain le jeu des enfants du village qui s'adonnaient aux parties de foot. Le ballon était souvent confisqué par les propriétaires des jardins quand ils ne pouvaient pas le récupérer sans se faire voir. Avant d'être la place de l'Eglise, l'endroit était le cimetière communal qui entourait l'église.

Plan de l'ancien cimetière.



Vers 1870, la décision de déplacer le cimetière a été prise. Il était devenu trop petit et les voisins se plaignaient de l'insalubrité. L'historien anglais Eugen Weber note dans son ouvrage « La fin des terroirs » que ce mouvement d'éloignement des cimetières par rapport à l'église est assez général à cette époque. Selon lui cela correspondait aussi à la volonté d'éliminer un lieu de rassemblement extérieur à l'église qui nuisait à la pratique de la religion. Initialement, le nouveau cimetière devait être situé à l'emplacement actuel de la mairie. Mais la nécessité de reloger l'instituteur a conduit en 1876 à modifier cette décision pour construire à cet emplacement l'école avec le logement de l'instituteur. Le cimetière a été abandonné en 1886. Le nouveau cimetière a été établi à son emplacement actuel (lieu-dit la Brande du Rocher). Après l'abandon de l'ancien cimetière, les ossements ont été transférés dans une fosse commune dans le nouveau cimetière. Des tilleuls ont été plantés à l'emplacement de l'ancien cimetière. Ils ont été abattus dans les années cinquante. Un seul avait été conservé près de l'église. Il a été abattu en 2017 après qu'une grosse branche se soit cassée.



Sur la place a été construite une bascule publique à la fin des années cinquante. Elle était une des plus grandes de la région et de nombreux camions y venaient peser leur chargement. André et Jeanne Pantaléon étaient chargés par la commune de gérer cette bascule, ce qui les obligeait à de nombreux allers et retours depuis leur domicile.

La place est aujourd'hui ouverte après la démolition du bâtiment situé à l'angle de la rue des Peupliers et de celui qui était dans le prolongement du 2 rue Saint Martial actuel.